



La Maison  
d'Aurore

# main à main

Le journal de la Maison d'Aurore rédigé par et pour les membres

## Absurde comme la crise du logement

Par David Bilodeau, intervenant au soutien individuel

«Bonjour! Le 1<sup>er</sup> juillet prochain, mon propriétaire reprend le logement où je demeure depuis 15 ans. C'est un 2 1/2. Je paie 590\$ mois. J'aime beaucoup vivre sur le Plateau. Je fume de temps en temps et j'ai une chatte noire qui s'appelle Cocotte... Elle fait des boules de poil, mais je ne veux pas m'en départir. Je vis de l'aide sociale...726\$ mois.



-Que recherchez-vous?

-Un 2 1/2 sur le Plateau, maximum 600\$ mois. Les fumeurs et les animaux doivent être acceptés.

-Vous savez, avec la crise du logement, vous allez devoir assouplir quelque peu vos critères pour trouver quelque chose. Seriez-vous prêt à payer plus cher? Vous pourriez réduire vos dépenses ailleurs...Je ne vous demanderai jamais de sauter le déjeuner car c'est le repas le plus important de la journée, mais, avez-vous vraiment besoin de dîner?

-Quoi?!

-Et la chambre fermée, vous en avez besoin? Une seule pièce vous ferait moins de ménage à faire.

-Mais, j'adore la lecture et j'ai une petite bibliothèque avec tous mes livres dans ma chambre...

-Il y aura sûrement un petit espace libre sur un mur où vous pourrez poser une tablette pour vos livres. Que diriez-vous d'aller vivre à Pointe-aux-Trembles ou même à Matane?

-Votre première idée me fait trembler. Votre deuxième me tanne.

-Avez-vous déjà contacté un Centre d'abandon du tabagisme? Vous pourriez demander le plan « gazelle survoltée » pour un arrêt rapide.

-Mais, je ne veux pas arrêter de fumer!

-Et puis, avouez qu'il n'y a rien au monde que vous détestez davantage que des boules de poil sur votre sofa.»

Dans le cadre de mon implication sur la cellule de crise du 1<sup>er</sup> juillet du Plateau Mont-Royal, j'accompagne des personnes qui perdront leur logement dans un futur rapproché. Je les soutiens moralement, technologiquement

et les aide dans la recherche de logement et de ressources. Je vous rassure immédiatement : un entretien avec moi ne ressemble en rien à la première partie de ce texte! Je souhaite simplement mettre en lumière la pression immense et les choix déchirants auxquels peuvent être confrontées ces personnes, notamment lorsqu'elles sont dans une position vulnérable telle qu'être prestataire de l'aide sociale et qu'elles doivent, en plus, faire face à de nombreux préjugés lors de leurs recherches.

Dès que la perte du logement est confirmée, le sable coule beaucoup trop vite dans le sablier, généralement pendant quelques mois. Lorsqu'une personne est confrontée à la dure réalité d'un marché locatif où les prix ont explosé, généralement elle guide, d'abord, sa stratégie de recherche de manière à trouver l'aiguille dans la botte de foin, le trésor caché et recherche un logement presque en tout point équivalent à celui qu'elle a perdu. Cette attitude est tout à fait normale puisque ce logement reflète la personne et l'horizon de vie qu'elle s'est donnée: ses habitudes de vie, ses relations humaines, ses intérêts, ses projets, ses valeurs, etc. Elle se protège ainsi de plusieurs deuils en cherchant à garder le plus intact possible la vie qu'elle a choisie.

Toutefois, si la quête du quasi-impossible n'est pas fructueuse, la personne cherche souvent, par la suite, à élargir ses options et hiérarchise les deuils qu'elle est prête à faire, du moins pire au pire ou en fonction de sa perception des nouvelles qu'entraîneront les différentes renoncements à elle-même et à sa vie. Plus les grains du sablier s'écoulent, plus la détresse psychologique augmente et plus les deuils que la personne s'impose afin d'ouvrir de nouvelles possibilités sont nombreux. Dans des circonstances pareilles, l'instinct de survie amène la personne à déployer des solutions de plus en plus originales afin de combler un besoin aussi fondamental que celui de se loger : sauter le dîner, aller vivre à Matane et afficher la photo de sa chatte Cocotte sur Kijiji.

## Un soutien inestimable à l'administration

Originaire de France, Anne Cabrol vit au Québec depuis 8 ans. C'est lors de son arrivée à Montréal qu'elle a découvert le milieu communautaire, d'abord en tant que bénévole; c'est par la suite devenu une vocation. Après avoir évolué au sein de plusieurs organismes, elle a rejoint en février dernier la grande famille de la Maison d'Aurore comme adjointe à la coordination générale. Anne a à cœur l'entraide et la solidarité et elle est très heureuse de venir contribuer à rassembler les personnes à la Maison d'Aurore !



---

## À vos pouces verts avec Roxane !

Originaire d'un petit village du sud-ouest de la France, Roxane Esperon a posé ses valises à Montréal en 2015 pour une année d'étude à l'UQAM en design d'évènement. Après plusieurs années en tant que travailleuse autonome dans le monde du design, des arts et de l'évènement, elle décide de faire une formation en horticulture urbaine, au centre horticole de Laval.

Le verdissement des villes et l'agriculture urbaine ayant toujours été un de ces centres d'intérêt, elle intègre une première fois l'équipe de la Maison d'Aurore en 2021 en tant qu'aide horticole et chargée de projet de la Guinguette.

En cette année 2022, elle revient en tant que chargée de projet du Jardin d'Aurore pour permettre à la communauté de faire partie d'un projet collectif, d'en apprendre plus sur l'agriculture et l'horticulture avec la mise en place du jardin collectif et d'une programmation d'évènements, d'ateliers et conférences pour tous.

Le jardinage permet de transmettre des valeurs et du savoir important pour le futur de notre planète, mais aussi de créer du lien social intergénérationnel, de s'alimenter et de s'activer.



## Le Château d'Aurore accueille une troisième reine !

Corinne Caillon vit la plupart du temps en Bretagne, en France. Pas loin de la mer, mais elle a une passion pour la montagne, été comme hiver. Son chemin professionnel et personnel a toujours été tourné vers l'éducatif et le culturel : enseignement, animation, théâtre, arts de la marionnette... Elle trouve son souffle dans les rencontres, le partage, les voyages et la création. Sa nouvelle vie à Montréal lui va comme «un gant», son poste d'intervenante jeunesse et les valeurs de la Maison d'Aurore ont résonné en elle comme une évidence.



## Le jardin, source d'inspiration!



Joanie adore partager ses connaissances et apprendre avec les autres : jardinage, arts martiaux, ski de fond, français, loisirs créatifs; elle aime créer des ateliers dans tous les domaines qui l'intéressent. C'est le plaisir d'être à l'extérieur, en communauté et au contact des éléments de la nature, qui l'amène au jardin. Jardinière de balcon aguerrie, elle rentabilise les petits espaces pour s'assurer que toutes les plantes aient accès à leur chère lumière !

## Le retour de Lilia et du printemps !

À travers ces lignes je me présente, mon nom est Lilia Luna, je suis une hortultrice et passionnée de l'agriculture urbaine. Je suis très contente d'être de retour et faire partie de l'équipe de la Maison d'Aurore pour une troisième fois. Je vais vous rencontrer au jardin collectif pour l'animation des certaines séances de jardinage et des ateliers grand public. J'animerai aussi des ateliers pour des enfants (CPE du quartier et camps de jour) qui passeront visiter le jardin collectif cette saison. J'ai déjà été participante du jardin collectif de la Maison d'Aurore et j'aime ce merveilleux lieu de rencontre et de partage des connaissances. Les dernières années, j'ai fait de l'animation liée à des sujets environnementaux et dans le domaine artistique. Mon objectif sera d'être à l'écoute de nos jardiniers et jardinières ce printemps pour que l'équipe d'agriculture urbaine vous propose une programmation à votre goût et avec plein de sujets intéressants à dévoiler pour la belle saison 2022.



## Nos plantes d'intérieur, un bonheur inconscient à chouchouter

Par Roxane Esperon, chargée de projet en agriculture urbaine

Pour pallier aux teintes de blanc et de gris de l'hiver, certains d'entre nous possèdent des plantes d'intérieur, parfois beaucoup de plantes d'intérieur. Tellement qu'on ne sait plus où les mettre!

Mais pourquoi ce besoin de ramener la nature dans nos intérieurs? Inconsciemment, nous sommes apaisés et rassurés quand nous nous trouvons en face d'un paysage verdoyant, baigné de lumière et à proximité d'un point d'eau. Le lien entre l'être humain et la nature, essentiel à notre santé, se nomme biophilie.

Ce concept apparaît entre les années 60 et 80 avec les recherches menées par Erich Fromm (psychanalyste) et Edward O. Wilson (biologiste). Ils démontrent que le contact avec la nature est **essentiel à la santé mentale de l'être humain** : réduction du stress, maintien du sentiment de bien-être, augmentation de la productivité et de la performance, attitude positive, stimulation de la créativité, tels sont les nombreux avantages observés lorsque nous sommes à proximité de la nature.

En faisant entrer la lumière naturelle, en ayant des plantes dans nos intérieurs ou au travail, nous ne faisons pas que décorer, nous faisons aussi en sorte de nous sentir bien dans nos espaces de vie quotidiens. Il est donc important de prendre soin de vos plantes d'intérieur. Et devinez? C'est le temps d'agir!

À partir du mois d'avril jusqu'à la fin août, il est temps de repoter vos plantes qui sont à l'étroit ou d'agrandir votre collection en faisant du bouturage ou de la division.

Rempotage : le truc

On ne repote pas ses plantes chaque année. Pour savoir si votre plante en a besoin, il faut observer plusieurs choses :

- Si cela fait plus de 4 ou 5 ans que votre plante n'a pas été repotée, cela lui fera sans doute du bien de changer son terreau. Pour cela, nul besoin de changer de pot. Il vous suffira de sortir votre plante, et d'enlever délicatement le maximum de terre dans les racines. Mettez du nouveau terreau de plantation au fond du pot, installez la plante sur le lit de terreau, puis remplissez de terre presque jusqu'au bord. Exercez une pression légère pour stabiliser la plante, arrosez et le tour est joué\*.
- Si en sortant la plante de son pot, les racines ont formé une spirale au fond du pot, il est grand temps de donner plus de place à votre plante. On reprend les mêmes étapes vues plus haut, avec un pot plus grand et en essayant de démêler les racines spiralées\*\*.

Attention, certaines plantes aiment rester à l'étroit dans leurs pots comme la Sansevieria ou Langue de belle-mère par exemple.



Bouture et division : les trucs

Vous souhaitez agrandir votre collection de plantes ou faire des échanges? Le bouturage ou la technique de division seront vos alliés.

**Le bouturage peut s'effectuer sur la majorité des plantes d'intérieur. Il vous faut couper une section de la plante à l'endroit d'un nœud et encourager la pousse de racines.**

Vous pouvez plonger votre section directement dans un verre d'eau, la pousse de racines sera alors plus rapide. En effet, lors de la plantation en terre, la nouvelle plante aura besoin d'un temps d'adaptation et d'acclimatation.

Vous pouvez aussi planter directement votre section en terre. **L'idéal est de réduire la surface de la feuille sur votre section en éliminant les 2/3 de la surface.** Ensuite vous devez garder le terreau toujours humide, l'idéal pour maintenir une atmosphère humide étant de mettre vos boutures sous cloche. Pour vérifier si votre bouture a pris, il vous suffira de tirer légèrement sur la section pour voir si des racines se sont développées et ont permis à la bouture de s'ancrer.

Pour ce qui est de vos plantes grasses et cactus, encore plus facile! **Vous n'avez qu'à prélever une feuille ou une section de votre plante,** la déposer sur un terreau drainant et sec et simplement attendre que des racines se forment.

Exemple : Crassula et Tradescantia

Pour certaines plantes dont la bouture est moins évidente, on peut procéder à une division. Comment ça fonctionne : sortir la plante de son pot. **Si vous vous rendez compte qu'il y a peu de terre et beaucoup de racines,** il vous suffira de couper en deux ou trois la motte de terre et de la repoter dans des pots plus petits. Vous obtiendrez donc deux ou trois plants à partir de celui que vous aurez coupé.

Exemple : Asparagus Densiflorus

Voilà vous connaissez maintenant tous les trucs et astuces qui vous permettront de prendre soin de vos plantes d'intérieur et de vivre et travailler dans un espace propice au bien-être.

\* Le collet de la plante ne doit jamais être enterré car cela ralentit la croissance de la plante .

\*\* S'il est trop difficile de démêler des racines spiralées, vous pouvez couper les racines dans le fond.



## Apprendre en s'amusant, s'amuser en apprenant

Par **Émilie Frigon et Corinne Caillon, intervenantes au Château d'Aurore**

Le Château d'Aurore a gardé le cap sur sa mission de persévérance scolaire malgré les vagues de la Covid-19. L'équipe en place a su naviguer à travers les défis tels que le départ, le roulement et le recrutement de collaborateurs bénévoles et le maintien du soutien aux familles.

Pour ce faire, un réaménagement du déroulement de l'atelier s'est imposé pour continuer à offrir un accompagnement maximal et individualisé à chaque enfant. De plus, l'offre d'ateliers et de support pédagogique s'est diversifiée par l'ajout d'activités éducatives et récréatives permettant aux élèves d'apprendre par le jeu et d'une sortie mensuelle à la bibliothèque du Plateau-Mont-Royal.

En outre, afin de préserver notre lien précieux et essentiel avec les familles, des soirées parentales ont été proposées rassemblant les parents sur divers enjeux vécus au quotidien. Une fête de Noël réunissant parents, enfants et **collaborateurs est également venue égayer les cœurs et réchauffer les âmes** en rappelant à tous leur lien d'appartenance à la Maison d'Aurore. Un projet de capsules vidéos, très cher à l'équipe, mis sur pied dans le but de soutenir les familles dans la période de devoirs et leçons à la maison, a finalement vu le jour et poursuit son évolution au cours des prochains mois.



Une fête de Noël très appréciée des enfants!

Finalement, le mois de mars a été marqué par l'arrivée tant attendue d'une nouvelle intervenante jeunesse, Corinne, qui se joint à l'équipe du Château d'Aurore pour venir bonifier de sa vivacité d'esprit et de sa grande créativité, le déroulement de l'atelier.

Voici d'ailleurs le réaménagement de l'atelier, expliqué par Corinne: Le Château d'Aurore prend un virage et propose un nouveau programme aux quarante enfants qui participent aux ateliers de persévérance scolaire. Toujours soutenus et accompagnés par nos dévoués collaborateurs et collaboratrices, les enfants travailleront désormais 45 minutes leurs devoirs et leçons puis pourront laisser libre cours à leurs divers talents pendant 45 minutes.

Des activités artistiques, culinaires, sportives, ludiques leur permettront de mettre en oeuvre leurs capacités à écouter, réfléchir, argumenter, créer, imaginer, échanger... autant de compétences que l'on peut développer en toutes circonstances... Pourvu qu'on y trouve de la motivation et du plaisir!



Préparation avec Corinne des thèmes du journal magique.



La découverte d'un bon livre : un plaisir partagé.

## La grande marche des bas de Noël!

Par Brigitte de Margerie, intervenante auprès des aînés

Eh bien, il semblait que pour un deuxième automne consécutif nous allions devoir faire preuve de créativité pour rester actif et célébrer Noël dans notre petite communauté! Pas facile la **pandémie dans le milieu du travail! Elle s'est imposée mois après mois**, par le truchement des actualités comme dans les **chaumières, comme s'il s'agissait d'une partenaire incontournable!**



Il nous a fallu ajuster nos pratiques au fur et à mesure des **fluctuations de la contagion, et ça n'est pas passé inaperçu** dans les activités aux aînés, où bien des émotions ont été partagées. **Qu'à cela ne tienne, les groupes se sont remplis, vous avez été nombreux et nombreuses** à vous inscrire et profiter de ce retour anticipé, vous adaptant aux changements de consignes. Ce fut une réelle joie de vous accueillir. Dès septembre, nous nous sommes demandé ce que serait les Fêtes pour vous, pour nous, **pour les plus isolés. Qu'allions-nous réinventer** pour rejoindre le plus de gens possible, alors que nos cuisines étaient fermées et que tout le monde communautaire était sollicité à son max?

L'intention, toujours la même, était de donner une charge d'amour aux personnes les plus isolées, en leur démontrant que la Maison d'Aurore est là, que bénévoles et employés pensent à elles et souhaitent faire une différence. Le petit comité de travail s'est retroussé les manches et a pondu ce Bas de Noël, rempli de petites gâteries, rappelant à certains des joies d'autrefois! Vous savez, cette orange, la seule de l'année? Elle y était, avec une boule de Noël remplie de petits mots doux, une décoration crochétée des mains de Dominique, une canne de bonbon, une carte de souhaits avec un mot d'enfant (nos gamins de la Persévérance scolaire!) et plus encore.

Puis la livraison à orchestrer, pour laquelle d'autres bénévoles sont venus mettre des heures dans la joie, heureux à l'idée de contribuer au message. Même des employés de l'équipe de Ruba Ghazal sont venus prêter main forte. À tous ces bénévoles qui nous soutiennent je veux adresser le plus chaleureux des mercis. Dans le tourbillon où nous nous trouvions, cette aide a réchauffé nos cœurs et rendu ce projet possible! Au final, encore cette année, c'est plus de 75 personnes aînées isolées qui auront été visitées avec ce Bas de Noël d'autrefois. Et on se dit: à l'année prochaine pour une autre fête des cœurs!



Justine et Gautier du bureau de Ruba Ghazal ont livré les bas de Noël dans le quartier.

«Hier matin, j'ouvre ma porte et j'y trouve un bas de Noël . Foi de mes 80 ans, c'est la première fois que ça m'arrive et dedans une orange, une canne de bonbon aux couleurs de Noël...encore et encore. Tiens donc, une bulle transparente pleine de petits papiers avec des messages de voeux de Noël. Et quels messages. écrits à la main, d'écritures toutes différentes des messages chaleureux, émouvants, pleins de vie, je les ai tous lus et je les garde tous . J'en suis encore et encore toute émue! Quel beau cadeau, à lire et relire les petits papiers. Continuez d'écrire...Grand merci et un très beau, bon et joyeux Noël à vous toutes .» Madeleine



David et Brigitte distribuent les bas de Noël.

## La Maison d'Aurore, territoire d'entraide

Par Anne Craig, agente d'accueil et d'information

La pandémie a été difficile. La Maison d'Aurore a perdu contact avec plusieurs personnes. Nous avons préparé la reprise des activités de groupe à la Maison d'Aurore pour le début de janvier mais l'application de nouvelles mesures sanitaires nous a empêché de le faire. On a dû reporter les activités à une date indéterminée.

Nos activités : éducation physique, chant, tricot, yoga sur chaise, atelier d'arts visuels, s'adressent surtout aux aînés. Nous étions très sensibles au fait que ces derniers ont été durement frappés par les mesures d'isolement. Aussi, l'hiver peut être particulièrement difficile pour ces derniers. Danger accru de chutes, la météo rend les sorties plus difficiles.

Ma collègue, Virginie Frobert, agente de mobilisation et communication, a eu la merveilleuse idée de créer une édition spéciale du Main à Main.

Dans cette édition, il y avait des trucs pour garder le corps et l'esprit actif. On y parlait d'alimentation, d'exercices physiques et cognitifs et de biblio-courrier, un service gratuit de prêt à domicile, aux abonnés des bibliothèques de Montréal, âgés de 65 ans et plus et aux personnes à mobilité réduite. Tout pour garder un esprit sain dans un corps sain !

Si les aînés ne pouvaient pas venir à la Maison d'Aurore, la Maison d'Aurore voulait s'assurer qu'ils puissent avoir des services qui viennent à eux pour les aider à passer à travers cette période d'incertitude.

J'étais très contente d'assister Virginie. L'aider à trouver les infos nécessaires pour cette édition et prendre contact avec les personnes qu'on avait perdu de vue. Ma mission était de prendre de leurs nouvelles et de vérifier les coordonnées des personnes qui n'ont pas accès à internet pour pouvoir leur envoyer le Main à Main par la poste.

J'ai traversé une période difficile au mois de janvier. Prendre contact avec ces gens, les écouter, leur dire à quel point la Maison d'Aurore tenait à eux, m'a fait beaucoup de bien. Ça a donné un sens à ma vie. Je sentais chez certaines personnes un malaise. La peur de déranger, de demander de l'aide. Je leur ai expliqué que c'était la raison d'être de la Maison d'Aurore. Que le travail qu'on fait, l'engagement social, nous rend très heureux/se.

Dans une société individualiste, c'est chacun pour soi. Demander de l'aide est considéré comme demander de la charité. C'est stigmatisant. Dans une société bienveillante, c'est normal qu'il y ait de l'entraide. Tout le monde y gagne. C'est ce qu'on appelle l'éthique du « care » ou de la sollicitude qui se caractérise par le fait que tout au long de notre vie, on a besoin de l'autre et on rend service à l'autre.

Ça fait du bien de recevoir de l'aide mais rendre service fait aussi du bien. C'est bon pour notre santé mentale. Quand on rend service on sécrète une hormone, l'ocytocine, aussi appelée hormone de l'amour, de la confiance et du lien. Un lien fort, empreint de bienveillance et de sollicitude.

La Maison d'Aurore porte bien sa devise « Maison de quartier, territoire d'entraide ».



Anne a toujours les bons mots pour vous !

## Première soirée du groupe de réflexion et d'information citoyenne

Par Aline Manson, membre du groupe de réflexion et d'information citoyenne

C'est un immense plaisir de se retrouver ensemble, dans ce fameux «présentiel», le 2 mars dernier, au cours duquel 15 personnes ont discuté d'agriculture de proximité. Grâce à Athanasios Mihou, enseignant et coordonnateur de département à l'Institut d'agronomie biologique et enseignant en agriculture urbaine au CEGEP de Victoriaville ainsi que Jamie et Dalia du projet agricole écoresponsable à Hemmingford la Vallée du Tilleul, qui nous ont offert un comptoir de légumes frais l'été dernier à la Maison d'Aurore, nous avons pu entrevoir ce qu'il faut de volonté, de détermination, de curiosité et de créativité pour se lancer, persévérer et réussir en agriculture de proximité.

Le fameux «manger local». À qui le devons-nous? À des entreprises agricoles, souvent petites, qui mettent au point de nouvelles techniques, qui font beaucoup du Bio ou des aliments sains sans label bio, sans pesticides ni insecticides, et qui cherchent à perdurer et à devenir rentables.

Leurs défis : trouver une terre non contaminée, l'acheter ou la louer, se faire financer par des institutions financières peu intéressées ou dont le soutien financier n'est pas adapté (banques, ministères), trouver des débouchés stables, d'où la vente de paniers ou l'abonnement à ces derniers pour fidéliser les acheteurs, vendre dans les marchés locaux, obtenir l'acceptation sociale pour des produits sains mais de forme non standardisée, faire face aux changements climatiques (sécheresse, vents, pluies intenses, variations excessives de températures, etc), trouver des travailleurs.

Ainsi, nous consommateurs-trices, nous bénéficions de produits sains qui ont peu voyagé, que nous donnent les entreprises locales et qui nous mettent à l'abri des perturbations mondiales.

Outre les produits alimentaires sains, quels sont les avantages de l'agriculture de proximité? Quelles en sont les différentes formes? Quels sont les exemples?

Tout d'abord, on parle d'agriculture urbaine (en ville) et péri-urbaine (proche de la ville). Elles valorisent l'économie circulaire, nous permettent plus d'autonomie alimentaire, elles sont des outils d'intervention dans des secteurs qui ressemblent à des déserts alimentaires, elles ont un effet

rassembleur entre les milieux sociaux et entre les générations. Les intervenants en agriculture urbaine sensibilisent les gens, leur enseignent à faire de meilleurs choix alimentaires, leur font découvrir les agriculteurs dans leur région et les marchés.

Quelques exemples d'agriculture urbaine :

Jardins dans des CHSLD entretenus par les patients, culture sur les toits de grandes chaînes, jardins personnels.

Cependant, le prix des produits de l'agriculture de proximité, du bio est un défi pour le consommateur, car il est la composante de plusieurs éléments : enjeu foncier (prix des terres agricoles et rareté), permis d'agriculture biologique, cotisation UPA, mise en marché (entrepôt séparé pour le bio), marge supérieure des supermarchés, effet mode bio (certaines personnes sont prêtes à payer pour du bio et les chaînes en profitent).

Alors que faire pour conserver notre agriculture?



Les médias pourraient par exemple donner de l'information positive sur les initiatives des jeunes agriculteurs; les autorités gouvernementales pourraient bloquer l'étalement urbain, protéger les terres agricoles, adapter les règlements et former le personnel administratif à ces nouvelles pratiques. Les données quantifiables, qui mesurent surtout l'aspect financier, pourraient aussi être exprimées en termes d'autres valeurs, comme les valeurs sociétales, écologiques et sanitaires.

Pour clore ce tour d'horizon, je vous encouragerais à promouvoir l'agriculture de proximité, dans notre maison, notre quartier, notre ville, notre province, à promouvoir notre santé en mangeant des produits sains et locaux faits de nos mains et grâce à une nouvelle génération d'agriculteurs de proximité.



Merci à nos intervenant.es : Athanasios, Jamie et Dalia.



## Un mois de mars sous le signe du logement à la Maison d'Aurore

Par Virginie Frobert, agente mobilisation et communication

Il nous aura fallu un peu plus d'un an avant de pouvoir proposer à nouveau des ateliers et soirées pour les citoyen.nes en présentiel!

**Le mois de mars à la Maison d'Aurore a été bien occupé avec le thème du logement.**

Contester en étant bien outillé!

Le comité logement du Plateau-Mont-Royal nous a offert un atelier sur la hausse des loyers. Comment vérifier que la hausse demandée par notre propriétaire est juste? Quelles démarches puis-je effectuer pour vérifier? Quels documents utiliser?

Ainsi, cet atelier nous a permis de connaître nos droits en tant que locataire, les outils que nous pouvons utiliser pour **effectuer le calcul de l'augmentation de notre loyer**. Les démarches que le locataire doit effectuer pour contester **l'augmentation et dans quel délai**.

Si vous avez des questions, vous pouvez contacter le comité logement du Plateau-Mont-Royal : 514 527-3495

### Les coopératives d'habitation, vous connaissez?

Quel bonheur lorsqu'Ève Lamont nous a proposé de présenter et diffuser son documentaire « La Coop de ma mère » à la Maison d'Aurore. Une soirée cinéma à l'intérieur, ça faisait longtemps!

Ainsi, le lundi 28 mars, 14 personnes sont venues découvrir la vie de personnes vivants à la coopérative d'habitation St-Louis. S'en est suivi un échange avec Ève sur le documentaire et plus largement sur le droit au logement.

Les mots à retenir lors de cette soirée : solidarité, entraide, échanges interculturels et bonne humeur!



**Connaissez-vous  
le Bonhomme à Lunettes ?**

**Des lunettes de qualité à prix  
abordables\***

**Un service de qualité**

\*prescription requise



**La Maison d'Aurore aimerait proposer**

**leurs services dans ses locaux.**

**Seriez-vous intéressé.e ?**

**Contactez Virginie au 514 527-9075 poste 103**

## Marcher ensemble pour tout.es

Par Heide-Marie Boellinger et Maguy Robert, membres de la Maison d'Aurore

Le 22 février, deuxième jour de grève des organismes communautaires, s'est tenue une remarquable manifestation pour demander au gouvernement du Québec de tenir ses promesses à l'égard des organismes communautaires.

Multiplés ont été les préparations : après une consultation, **beaucoup de membres et d'amis de la Maison d'Aurore** avaient répondu favorablement à notre demande de réfléchir **sur des slogans et beaucoup l'avaient fait. Un lundi matin**, plusieurs bénévoles se sont retrouvés dans la cuisine de la MdA pour bricoler des pancartes. On coupait des cartons, on les brochait, on les coloriait, on utilisait notre plus belle **écriture pour transmettre nos messages. L'idée était que les manifestants de la Maison d'Aurore se présenteraient** comme des «hommes-sandwichs», pancarte en avant et en arrière.



Maguy et Paul transformés en «hommes-sandwichs»

Partis de la Place Émilie Gamelin, les nombreux manifestants, qui représentaient des centaines de groupes communautaires de différents secteurs d'activités, ont marché sur les rues Ste-Catherine vers l'est jusqu'au Centre St-Pierre.

Après deux ans de pandémie qui ont vu les besoins augmenter fortement, il est plus que temps de reconnaître, à sa juste valeur, le travail extraordinaire réalisé au sein de ces organismes, qui s'occupent des plus vulnérables de la

société. Pour n'en nommer que quelques-uns, mentionnons les programmes d'aide aux devoirs et d'aide juridique, ou encore l'action citoyenne, sans oublier l'accompagnement des personnes âgées et le volet alimentaire.

Pour sa part, la Maison d'Aurore a pu compter sur la présence de ses employés, de membres du CA, de collaborateurs et d'autres amis, qui ont joint leurs voix à celles des centaines de manifestants pour rappeler au gouvernement sa promesse électorale de financer adéquatement le milieu communautaire. Malheureusement, **la promesse n'a pas été suivie d'engagement concret.**



Malgré le froid, la motivation est là !

Bien ancrée dans sa communauté, soutenue par un personnel extraordinairement dévoué et appuyée par de nombreux bénévoles, la Maison d'Aurore offre depuis plus de 40 ans de nombreux services sur le Plateau-Mont-Royal. Ses actions, en concertation avec d'autres organismes d'action communautaire et avec les services publics du milieu, **permettent d'améliorer les conditions de vie des personnes vulnérables.** Pérenniser tous ces services mérite un financement récurrent et adéquat, ce que ne peut plus ignorer le gouvernement.

Un grand merci à tout.es les participants de la manifestation, et longue vie à la Maison d'Aurore !

## La cellule de crise 1<sup>er</sup> juillet du Plateau-Mont-Royal

Par David Bilodeau, intervenant au soutien individuel

La cellule de crise du 1<sup>er</sup> juillet est un comité de travail composé de membres de la Corporation de développement communautaire du Plateau-Mont-Royal, du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, du Comité Logement du Plateau-Mont-Royal, du bureau de la députée provinciale **Ruba Ghazal et de la Maison d'Aurore**. Lors de sa création en 2020, la cellule de crise 1<sup>er</sup> juillet du Plateau-Mont-Royal référait à une « une double crise ». La crise sanitaire qui commençait, venait alors s'ajouter à la crise du logement déjà présente.

Dans un contexte de rareté de logements sociaux ou abordables dans le quartier et même dans le Grand Montréal, une action concertée pour aborder ce phénomène s'avérait essentielle. Sur l'île de Montréal, par exemple, le taux d'inoccupation des logements familiaux de trois chambres et plus s'élevait à 3,6 % à la fin de 2020, mais ce pourcentage chutait à moins de 1 % en ce qui a trait aux logements dont le loyer mensuel était inférieur à 925 \$.

La cellule de crise du 1<sup>er</sup> juillet a 2 objectifs principaux :

- Informer les citoyens sur leurs droits en tant que locataires et sur les ressources disponibles.

- Orienter les locataires à risque d'être sans logis vers les bonnes ressources.

Depuis sa création, elle a mené différentes actions : distribution de tracts, affichage, tenue d'un point de presse

sur le déracinement des personnes vulnérables du Plateau, accompagnements de personnes dont la perte de logement est imminente.

**Le mandat de la Maison d'Aurore dans la cellule de crise est l'accompagnement de personnes du quartier qui ont perdu leur logement pour différentes raisons : non-renouvellement de bail, reprise de logement, jugement du Tribunal administratif du Logement.** Un soutien leur est offert pour la recherche de logement.

À retenir

-Ne jamais signer le non-renouvellement de votre bail avant **d'avoir trouvé un autre logement. Si votre logement ne vous convient plus, il pourrait y avoir lieu d'en comprendre les raisons et d'explorer des pistes de solutions.**

-Les reprises de logement ne sont pas toujours permises. De plus, vous pourriez avoir droit à une compensation si vous devez en vivre une.

-Ne restez pas seul.e lorsque vous vivez des difficultés en lien avec votre logement ou avec votre propriétaire.

**De l'aide existe :**

Le Comité Logement du Plateau Mont-Royal :  
(514) 527-3495

**La Maison d'Aurore : (514) 527-9075 poste 102**

## La Véloration de « Bicycle Bob » et Claire Morissette

Par Anne Craig, agente d'accueil et d'information

Le 20 février dernier, est décédé à l'âge de 88 ans, Robert Silverman, surnommé « Bicycle Bob ». Montréal lui doit beaucoup. Il a été un fier militant pour le cyclisme urbain. Bob était un cyclo-poète. Il exprimait sa « cyclo-frustration de vivre dans une auto-cracie ».

De nos jours, Montréal est classée la ville # 1 du cyclisme en Amérique du Nord, mais dans les années '70, ce n'était pas le cas. En 1975, Bob fonde le Monde à bicyclette avec Jacques Desjardins. Quelques mois plus tard, se joint à eux Claire Morissette, auteure, activiste, écologiste.

Le Monde à bicyclette a été actif de 1975 à 1999. On leur doit quatre réalisations importantes. Les pistes cyclables, l'entrée des bicyclettes dans le métro, la création d'un passage cycliste vers la rive-sud et les supports à vélos partout dans la ville. En 1999, Claire fonde Cyclo Nord-Sud, qui a pour mission de recueillir des vélos et des pièces inutilisées pour les expédier aux populations



du Sud, où ils sont ensuite réutilisés comme moyen de transport afin de lutter contre la pauvreté. Claire écrit de nombreux articles pour le Monde à bicyclette. En 1994, elle publie un livre, *Deux roues, un avenir, le fruit d'un an de réflexion et de recherche sur les bienfaits sociaux et environnementaux de la bicyclette*.

Claire était aussi préoccupée par les problèmes causés par les autos et voit comme solution les coopératives de partage de voitures. Elle devient partenaire d'affaires de Benoît Robert qui plante une succursale Communauto à Québec et elle ouvre celle de Montréal.

Pour en connaître plus sur ces grands visionnaires et le cyclo-activisme, je vous invite à aller voir l'exposition *Le Monde à bicyclette, vers une ville nouvelle* qui aura lieu du 30 avril au 5 juin, à la Maison de la culture Marie-Uguay, dans Ville-Émard.

(514) 872-2044



## ☞ Petites annonces et remerciements ☜

### ☞ Calendrier ☜

#### À venir ce printemps à la Maison d'Aurore :

- 4 avril : Début des inscriptions pour les activités du printemps.
- 26 avril : Conférence offerte par Option Consommateurs: "Vos finances en toute sécurité", à 13h30 au HLM de Lanaudière, 1315 rue Gilford sur inscription au 514 527-9075 poste 104.
- **27 avril : Soirée citoyenne : «Les valeurs Québécoises : c'est quoi pour vous ?», à 18h, sur inscription.**
- **9 mai : Atelier grand public au jardin d'Aurore : «Acclimatation et transplantation», à 18h sur inscription.**
- 11 mai : Conférence offerte par la FADQQ: "Atelier sur la prévention des chutes". Séance d'information basée sur la prévention et la sensibilisation, ainsi que l'observation de vos comportements et de votre environnement. Repartez avec des outils pratiques! À 13h30 au HLM de Lanaudière, 1315 rue Gilford sur inscription au 514 527-9075 poste 104.
- **28 mai : Distribution des végétaux de l'arrondissement, de 10h à 15h.**
- **9 juin : Atelier grand public au jardin d'Aurore : «Bacs à double fonds», à 18h sur inscription.**
- **15 juin : Assemblée générale annuelle de la Maison d'Aurore.**
- **22 juin : Inauguration de la Guinguette d'Aurore avec lancement de la programmation estivale.**



### ☞ Ont participé à ces numéros ☜

Coordination: Virginie Frobert

Rédaction : David Bilodeau, Virginie Frobert, Heide-Marie Boellinger, Maguy Robert, Roxane Esperon, Corinne Caillon, Sylvie Bureau, Aline Manson, Anne Cabrol, Anne Craig, Émilie Frigon, Brigitte de Margerie, Lilia Luna, Joanie Béland.

Mise en page : Virginie Frobert

Photos : La Maison d'Aurore

Correction: Aline Manson